

■ 23.55 FRANCE 3

## Shanghai, en attendant le paradis

## DOCUMENTAIRE

Sylvie Levey (Fr., 2007).

Au cœur du Shanghai historique, la famille Wang apprend, en 2001, que son logement va être rasé. Une à une, les maisons du quartier, le plus pauvre de la ville, porteront la mention « A démolir », pour donner naissance à un espace ultramoderne, hérissé de hauts immeubles. Sylvie Levey, journaliste et réalisatrice qui vit à Shanghai, décide alors de filmer les aléas de cette transformation au travers de la vie des Wang, entre 2001 et 2006.

Ils sont quatre, dans cette famille : la grand-mère, propriétaire du logement, sa fille et son gendre trentenaires, et son unique petite-fille, adolescente. Ces trois générations vivent les unes sur les autres dans 18 m<sup>2</sup> – dont le coin où travaille le gendre, couturier –, partagent une mezzanine pour dormir. Ils se livrent à Sylvie Levey au point de la prendre à témoin lorsque, pour un temps, une discorde s'installe entre le couple et la grand-mère. Sans aucun commentaire, cette histoire intimiste de l'expropriation à venir des Wang, des espoirs et des déchirements qu'elle suscite, acquiert une dimension historique pour ce qu'elle révèle de l'évolution de la Chine au cours du dernier demi-siècle, et même un aspect universel pour ce qu'elle révèle des



La démolition programmée de leur logement de 18 m<sup>2</sup> sème la zizanie au sein de la famille Wang. PRODUCTION ARTLINE FILMS

incompréhensions entre générations, où que ce soit dans le monde.

C'est ainsi qu'au père couturier, qui jubile de foi à l'idée que le comité des démolitions va leur proposer un nouveau logement – « *le PC s'occupe enfin des gens du peuple* » –, s'oppose le silence de son vieux voisin du dessus, envoyé en camp de rééducation de 1957 à 1981 au nom de la révolution culturelle. De même, sur un plan plus personnel, lorsque la fille estime que vivre ainsi entassés empêche toute vie de couple normale, la grand-mère, elle, ne croit nullement en un besoin d'espace et d'intimité de leur part, et trépigne en affirmant qu'on veut

tout simplement la rejeter... alors que sa fille est prête à ce qu'ils continuent à vivre à quatre dans leur nouveau logement.

Autre séquence révélatrice, celle où un ouvrier du quartier prend la réalisatrice à partie et l'invective : « *Tu ferais mieux de filmer notre boom économique, pas les gens du peuple, pas les misérables ! Tu nous fais honte ! On a de la fierté, nous les Chinois.* »

Comme dans la plupart des grandes villes du monde, les pauvres du vieux Shanghai, dont la famille Wang, ont finalement été relogés dans un appartement moderne, très confortable... mais dans la lointaine banlieue,

Martine Delahaye